

la tempête

vania / vania
ou le démon de la destruction



d'après Anton Tchekhov
mise en scène Clément Poirée

Représentations
du 15 sept. au 23 oct. 2022

salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche
et Laureen Bonnet

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 6), puis bus 112 ou
navette Cartoucherie

Vos contacts

presse

Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

production

Augustin Bouchon

T 01 43 65 66 54

productions@la-tempete.fr

diffusion

Guillaume Moog

T 01 43 65 66 54

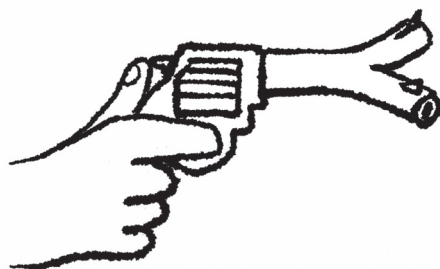
productions@la-tempete.fr

vania / vania *ou le démon de la destruction*

d'après **Anton Tchekhov**
mise en scène **Clément Poirée**

avec

John Arnold
Moustafa Benaïbout
Louise Coldefy
Elsa Guedj
Thibault Lacroix
Matthieu Marie
Emmanuelle Ramu
Tadié Tuéné



adaptation et montage **Moustafa Benaïbout,**

Louise Coldefy, Clément Poirée

collaboration artistique **Pauline Labib-Lamour**

scénographie **Erwan Creff** assisté de **Caroline Aouin**

lumières **Guillaume Tesson** assisté d'**Édith Biscaro**

costumes **Hanna Sjödin** assistée de **Camille Lamy**

musique et son **Stéphanie Gibert**

maquillages **Pauline Bry-Martin**

régie générale **Victor Veyron**

habillage **Émilie Lechevalier, Solène Truong**

décor **Le Lapin Atelier**

production Théâtre de la Tempête ; en coproduction avec le Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines – CDN ; avec la participation du Jeune théâtre national.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région
Ile-de-France et la ville de Paris.



Région
Ile-de-France



Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Arts
Scènes
Terrains*

En confrontant *Le Génie des bois* et *Oncle Vania* de Tchekhov, une troisième histoire se révèle. Celle des mouvements intimes de l'âme de son auteur. Pour mettre en jeu ce cheminement, oublions Tchekhov. Imaginons un couple de scénaristes qui s'isolent pour écrire « Vania ». Ils se complètent, se contredisent, réécrivent des scènes. L'imagination gagne, les murs s'écartent. Les personnages prennent corps. Tant bien que mal, l'écriture avance jusqu'au point de rupture : Vania doit-il mourir ? Les divergences sont trop fortes, chacun écrira sa fin. Vertige insondable de l'écriture, rêve d'une théâtralité ludique pour mieux célébrer les pouvoirs de l'imagination...

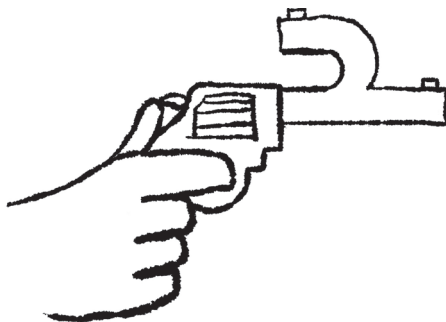
Tchekhov a écrit deux versions d'une même œuvre, *Le Génie des bois* puis, dix ans plus tard, *Oncle Vania*. Chacune ausculte notre rapport à la vie, à l'amour, nos ressentiments, nos blessures, nos lassitudes. Chacune est hantée par ce que Tchekhov appelle « *le démon de la destruction* », ce désir d'en finir avec lequel nous luttons constamment. Si les récits présentent des ressemblances évidentes, les fins, elles, sont radicalement différentes : dans la première, Vania se suicide et tout va mieux, le médecin enlace sa jeune amoureuse sous un flamboyant ciel d'incendie qui sévit au loin, image d'amour et de combativité ; dans la seconde, Vania se rate et tout finit dans le désespoir et l'amertume. Vania et sa nièce restés seuls dans la maison se remettent compulsivement au travail, résolus à endurer jusqu'à leur mort.

On est pris de vertige : le suicide du malheureux conduit à une résolution heureuse. Dans cet écart réside une dramaturgie aussi passionnante que les pièces elles-mêmes. Faut-il un passage à l'acte ? Faut-il le sacrifice du bouc émissaire ? Comment rendre compte de la richesse propre à chacune des œuvres et en même temps donner à voir le passage de l'une à l'autre, véritable bande témoin des mouvements d'une âme trop sensible ? Le

rêve, c'est de faire entendre les deux pièces en une seule trame et de traduire l'effet du temps qui passe sur nos forces et nos espoirs. C'est ce vertige qui m'a conduit à penser une adaptation en forme de jeu.

Un couple d'auteurs écrit à quatre mains un nouveau scénario : *Le Démon de la destruction*. Ils sont d'accord sur les grandes lignes mais chacun a sa vision. Au gré de ce jeu des versions se déploie le pouvoir de l'imagination... une fiction quantique en quelque sorte. Le bureau exigü qui sert de décor est peu à peu envahi par les personnages dont les contours se dessinent de plus en plus nettement ; les murs s'écartent et se dissipent. Nos deux auteurs sont progressivement immergés – submergés – dans leur propre histoire, nous laissant face à la nôtre.

Clément Poirée



Échos

« J'ai vu ces jours-ci *Oncle Vania* [...] Pas moyen d'écrire bien, clairement, ce que cette pièce fait naître dans l'âme, mais je sentais cela en regardant les personnages : c'était comme si on me sciait en deux avec une vieille scie. Les dents vous coupent directement le cœur, et le cœur se serre sous leurs allées et venues, il crie, il se débat. Pour moi, c'est une chose terrifiante. Votre *Oncle Vania* est une forme absolument nouvelle dans l'art dramatique, un marteau avec lequel vous cognez sur les crânes vides du public. »

Lettre de Gorki à Tchekhov, 1898

« De toutes les pièces de la grande tétralogie tchékhovienne – *La Mouette*, *Oncle Vania*, *Les Trois Sœurs*, *La Cerisaie* – seul *Oncle Vania* porte le nom d'un personnage comme si Tchekhov avait voulu faire de lui le symbole d'un état, d'un rapport au monde. *Vania* est une figure mentale : *Sisyphé* après la révolte. Il s'enfonce désormais dans l'absurde. Avec *Sonia* à ses côtés. Tous deux sèchent leurs larmes et décident de vivre en se résignant à l'idée que dans le monde absurde, la valeur d'une notion ou d'une vie se mesure à son infécondité. »

Georges Banu

« Les conditions de frustration et d'ennui, au lieu de dévitaliser les gens, leur donnent envie de dramatiser la moindre chose, et cela crée une immense vitalité. »

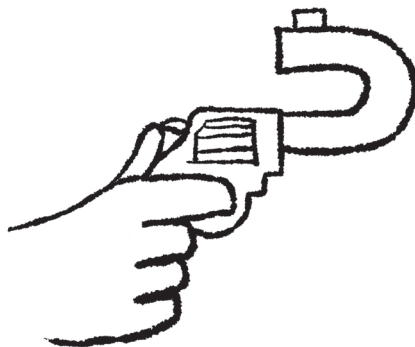
Peter Brook, *Théâtre en Europe*, n° 2, 1984

« Répartir les hommes en réussis et en ratés veut dire les observer avec étroitesse et préjugés. [...] Où est le critère ? Il faudrait être Dieu lui-même pour pouvoir distinguer infailliblement le succès de l'échec [...] Le rôle de l'écrivain consiste seulement à représenter les personnages, les circonstances et la forme dans laquelle ils parlent de Dieu ou du pessimisme. L'artiste ne doit être le juge ni de ses personnages, ni de ce qu'ils disent, mais seulement un témoin impartial. »

Lettre de Tchekhov à Souvorine, 1888

« Je vais écrire *Le Génie des bois en mai ou en août*. Pendant le dîner, tout en faisant les cent pas, j'ai conçu assez heureusement les trois premiers actes et ébauché le quatrième. Le troisième acte est si scandaleux que vous direz en le voyant « c'est un homme rusé et impitoyable qui l'a écrit. »

Lettre de Tchekhov à Souvorine, 1889



**« CATHY À YANNICK :
Le médecin, tu l'écris
comme s'il te
ressemblerait, ce n'est
pas juste, il faut
l'éloigner de toi,
absolument. On veut
qu'il fascine, pas qu'il
amuse ou qu'il
attendrisse. Ne roule
pas tes textes dans
le sucre ! »**



Clément Poirée

Metteur en scène, il est depuis 2017 directeur du Théâtre de la Tempête où il a été de 2000 à 2016 le collaborateur artistique de Philippe Adrien. Avec sa compagnie Hypermobile, il met en scène *Kroum*, *l'Ectoplasme*, *Meurtre et Vie et mort de H* de Hanokh Levin, *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare. Avec le Théâtre de la Tempête, il crée *La Baye* de Philippe Adrien (2017), *La vie est un songe* de Calderón (2017), *Contes d'amour, de folie et de mort* d'après Horacio Quiroga (2018), *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev (2018), le triptyque *Dans le frigo* d'après *Le Frigo* de Copi, *Macbeth* de Shakespeare et *Les Bonnes* de Genet (2019), *Élémentaire* de Sébastien Bravard (2019), *À l'abordage!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam (2020), *Catch!* sur des textes Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran (2021). À l'opéra, il monte *La Cenerentola* de Rossini avec l'Opéra Éclaté (2021). En tant que pédagogue, il dirige depuis 2015 des stages de formation pour artistes professionnels.

John Arnold

Formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique auprès de Michel Bouquet, il complète sa formation au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Au théâtre, il est dirigé par Ariane Mnouchkine *Méphisto* d'après Klaus Mann, *Henry IV*, *La Nuit des rois* et *Richard II* de Shakespeare; Maurice Attias; Niels Arestrup; Joël Pommerat; Bruno Abraham Kremer; Alain Barsacq; Agathe Alexis; Jean-Claude Berutti; Christophe Rauck; Simon Abkarian; Stéphane Braunschweig; Olivier Py *Le Soulier de satin* de Claudel, *Épître aux jeunes acteurs*, *L'Énigme Vilar*, *Adagio*; Alain Ollivier; Giorgio Barberio Corsetti; Wajdi Mouawad; Clément Poirée *La vie est un songe* de Calderón, *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev; Élisabeth Chailloux; Bernard Sobel; Cécile Pauthe; Krystian Lupa; Christophe Rauck; Simon Falguières *Le Nid de cendres* et *Les Étoiles*; Alain Timár. En 2005, il met en scène *Un ange en exil* d'après Rimbaud. En 2011, il adapte et met en scène *Norma Jeane* d'après le roman de Joyce Carol Oates. Au cinéma, il joue entre autres sous la direction de Milos Forman, Massimo Mazzucco, Bertrand Tavernier, Benoît Jacquot, Claude Chabrol, Jean-Michel Ribes, François Ozon, Sofia Coppola et Noémie Lvovsky.

Moustafa Benaïbout

Formé à l'École Charles Dullin et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, il travaille au théâtre avec Rodolphe Corrion *Après la pluie* de Sergi Belbel; Laura Domenge *Quai de scène*; Marc Delaruelle *La Saga des masques*; Ludmilla Dabo *Le Jugement dernier* d'Ödön Von Horváth; Xavier Maurel *Jack aux enfers*; Daniel Mesguich *La Fiancée aux yeux bandés*; Mathieu Alexandre et Audrey

Daoudal *Le Mal du pays*; Frédéric Maragnani *Cri et Ga cherchent la paix* de Philippe Minyana; Kouhei Narumi *Les Trois Sœurs* de Tchekhov; Christine Berg *Peer Gynt* d'Ibsen, *Le Mal court* d'Audiberti; Clément Poirée *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Vie et mort de H* d'Hanokh Levin; Olivier Py *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Hamlet à l'impératif*, *Les Parisiens* de Olivier Py; Joseph Fourez *Richard III* de Shakespeare; Collectif Os'o – Collectif Traverse *Pavillon noir*; Guillaume Vincent *1001 nuits*; Thomas Jolly *Le Dragon*. Au cinéma, il travaille avec Audrey Dana, Guillaume Sanez, Jannick Guillou, Mathieu Alexandre, Zoé Gabillete. Il est membre du collectif Yes vous aime pour lequel il crée des sketches diffusés sur France 4 et Canal +.

Louise Coldefy

Formée dans la Classe Libre du Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle joue notamment sous la direction de Jade Herbulot et Julie Bertin *Berliner Mauer: Vestiges*; Guarani Feitosa; Moustafa Benaïbout; Léo Cohen-Paperman *Blanche-Neige* et *Le jour de gloire est arrivé*. Avec Clément Poirée, elle joue dans *Vie et mort de H* d'Hanokh Levin, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La vie est un songe* de Calderón, *Catch!* sur des textes d'Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran. Au cinéma et à la télévision, elle tourne pour Igor Gotesman, Ziad Douéri, Marc Fitoussi, Arnaud Viard, François Desagnat, Olivier Baroux et Noémie Lefort.

Elsa Guedj

Formée au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle joue notamment au théâtre avec Lena

Paugam *Détails* de Lars Noren; Florian Pautasso *H. et Notre Foyer*; Marc Paquien *Les Fourberies de Scapin* de Molière; Guillaume Vincent *Songes et Métamorphoses*; Julie Bertin et Jade Herbulot *Memories of Sarajevo*; Élise Chatauret *Ce qui demeure*; Yves Beaunesne *Le Prince travesti* de Marivaux; Daniel Jeanneteau *Le reste vous le connaissez par le cinéma* de Martin Crimp; Jérôme Deschamps *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière; Clément Poirée *À l'abordage!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam; Guillermo Pisani *Je suis perdu* et Sonia Bester *Comprendre*. À la télévision et au cinéma, elle joue sous la direction de Maxime Roy et Jérémy Trequesser, Aurélien Gabrielli, Elizabeth Wogler, Sandrine Kiberlain, Mia Hansen-Løve, Alice et Benoît Zeniter, Bryan Marciano et Farid Bentoumi dans la série *Drôle*.

Thilbault Lacroix

Formé à l'École nationale de Chaillot et au Conservatoire supérieur d'Art dramatique, il joue notamment sous la direction de Bastien Crinon; Jean-Louis Benoît *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni; Lucie Berelowitzsch *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Un soir chez Victor H, Lucrece Borgia* d'Hugo, *Antigone* de Sophocle, *Portrait Pasolini, Le Livre de Dina* d'après Herbjørg Wassmo; Jean-François Auguste; Vincent Macaigne *Requiem III et Idiot!* de Dostoïevski; Hans Peter Cloos; Thierry Bédard; Erwan Daouphars; Olivier Balazuc; Jacques Weber; Pierre Desveaux; Bastien Crinon *Van Gogh, le Suicidé de la société* d'Antonin Artaud; Lazare *Je m'appelle Ismaël*. Avec Clément Poirée, il joue dans *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev, *Catch!* sur des textes Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran. Au cinéma, il tourne notamment pour Jacques Baratier, Olivier Assayas, Louis Garrel, Chad Chenouga, Pierre Schoeller.

Matthieu Marie

Formé auprès de Pierre Debauche, il joue au théâtre notamment sous la direction de Philippe Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Ivanov* de Tchekhov, *Partage de midi* et *Protée* de Claudel; Stéphane Valensi *Le Ministre japonais du commerce extérieur* de Murray Shisgall; Daniel Mesguich *Antoine et Cléopâtre* et *Hamlet* de Shakespeare, *Le Diable et le Bon Dieu* de Sartre, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Esther et Bérénice* de Racine, *Médée* d'Euripide, *Électre* de Sophocle, *Le Dibbouk* de Shalom Anski, *Dom Juan* de Molière; Georges Lavaudant; Michel Vinaver; Alain Ollivier; Xavier Morel; Pierre Debauche *Le Roi Lear* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *L'Épreuve* de Marivaux, *La Belle*

au bois dormant, Ruy Blas d'Hugo, *La Mouette* de Tchekhov; Marc Paquien et Stéphane Valensi. Avec Clément Poirée il joue dans *Beaucoup de bruit pour rien, La Nuit des rois* de Shakespeare, *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev, *Dans le frigo* d'après Copi, Shakespeare et Genet. Au cinéma, il joue dans des films de Paul Vecchiali, Carlos Chahine, Justine Malle et Olivier Saladin.

Emmanuelle Ramu

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Philippe Mentha *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *Cœur ardent* d'Ostrovski, *Mille francs de récompense* d'Hugo, *Le Médecin malgré lui* de Molière, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, *Mon Faust* de Paul Valéry, *En 36 ans de théâtre*; Claude Stratz; Benno Besson; Chantal Morel; Matthias Langhoff; Marie Ballet *Liliom* de Ferenc Molnár et *Nema* de Koffi Kwahulé; Claude Buchvald; Michel Fidenza; Marc Feld; Simone Audemars; Omar Porras; Pierre Mifsud; Andrea Novicov; François Gremaud; Bernard Lotti; Gianni Shneider *Mère courage et ses enfants* de Brecht; Luna Murrati *Déshonorée, un crime d'honneur en Calabre* de Saverio La Ruina; Jean-Christophe Folly et Nelson-Rafaell Madel *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, *Antigone ma sœur* d'après Sophocle, *Patinage* de Damien Dutrait. En 2016, elle met en scène *Seulaurmonde* de Damien Dutrait.

Tadié Tuéné

Comédien de 1974 à 1983 au Centre culturel français de Yaoundé au Cameroun, il intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique auprès de Daniel Mesguich. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien *L'ivrogne dans la brousse* d'Amos Tutuola, *Le Projet Conrad, Boesman et Léna* d'Athol Fugard et *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de Simon Stephens; Dido Lykoudis *Cédipe à Colone* d'après Sophocle; Moïse Touré *Orphée noir* d'après Senghor; Dominique Lurcel *Mange-moi* et *Debout* de Nathalie Papin, *Une saison de machettes* d'après Jean Hatzfeld; Antoine Bourseiller *Le Baigne* de Genet; Vincent Goethals *Bureau national des allogènes* et *Et si nos pas nous portent...* de Stanislas Cotton; Gerty Dambury *Verre cassé* d'après Alain Mabanckou. Au cinéma, il joue dans des films de Fabrice Éboué et Lionel Steketee, Saphia Azzeddine, Mathias Gokalp, Didier Bivel, Mostefa Djadjam, Claude Zidi, Guy Deslauriers et Coline Serreau.

